

DE LA PRÉPOSITION NA EN SERBE DANS LES CONSTRUCTIONS EXPRIMANT LA MANIÈRE ET DE SES ÉQUIVALENTS

UDC 811.163.41'367.633:811.133.1

Tijana Ašić¹, Marija Simović²

¹Université de Kragujevac, Faculté de philologie et des arts,
Département des études romanes, Kragujevac, Serbie

²Université à Belgrade, Faculté des arts appliqués, Belgrade, Serbie

ORCID iDs: Tijana Ašić

<https://orcid.org/0009-0007-8393-6152>

Marija Simović

<https://orcid.org/0009-0002-2355-0200>

Résumé. *Le travail que nous présentons traite de la préposition na en serbe dans les constructions exprimant la manière de déroulement d'un événement et de ses équivalents français. Notre but est de trouver et distinguer cet usage et d'éclairer la raison pour laquelle certaines prépositions françaises lui correspondent sémantiquement. Plus précisément, la préposition serbe na peut exprimer la manière dans l'interaction des éléments qui se combinent avec elle. En fait, le contexte dans lequel figure cette préposition est ce qui est le plus important dans ces cas. Nous allons présenter une analyse contrastive des exemples serbes et de leurs équivalents français afin de montrer de quelle manière et avec quelle préposition française, chargés de certains arguments, on peut exprimer la façon de déroulement d'une action.*

Mots-clés : *préposition serbe na, manière, événement, contexte*

1. LA PRÉPOSITION NA EN SERBE

Dans les grammaires serbes, la préposition *na* est considérée comme un mot-lexème polysémique parce que, suivant son contexte linguistique, elle peut obtenir des usages différents (Stanojčić et Popović 1992, Piper et al. 2005, Piper et Klajn 2013, Klajn 2005).

Dans ses travaux (2004, 2008), Ašić définit cette préposition par les prédicats méréotopologiques, à savoir la relation du contact faible. Suivant le principe du Rasoir d'Occam, elle démontre que la sémantique de *na* ne présuppose pas obligatoirement la notion de support, qui doit être pragmatiquement inférée. Ainsi, elle existe dans le cas de *knjiga je na stolu* (*le livre est sur la table*), mais n'existe pas dans le cas de *muva je na*

Submitted May 30, 2024, Accepted November 4, 2024

Corresponding author: Tijana Ašić

Faculty of Philology and Art, University of Kragujevac, Jovana Cvijića bb, 34000 Kragujevac, Serbia

E-mail: tijana.asic@gmail.com

plafonu (la mouche est au plafond). Cela permet au serbe d'attribuer également des sens temporels à *na*: *na taj dan; na kongresu (ce jour-là; lors du congrès)*.

La thèse doctorale d'Ašić (2008, 180) nous montre qu'on emploie la préposition *na* (fr. *sur*) avec les verbes spatialement statiques. Ašić (2008, 179) nous dit aussi qu'on considère comme spatialement statique, les éventualités comme *dormir, s'asseoir, courir sur place*, etc. La situation identique est dans l'exemple suivant (v. Ašić 2008, 179):

(1) Dušan spava *na travi*.

Dušan dort *sur l'herbe*.

On doit dire que, dans le domaine spatial, la préposition serbe *na* désigne la relation du contact statique et discret, en général sur l'axe vertical. Pour qu'elle soit utilisée, il faut que la cible soit un (ou plusieurs) objet(s) discret(s) et comptable(s) (v. Ašić 2008, 253):

(2) Lutka je *na stolu*.

Litt. Poupée – est – *sur* – table.

Ces emplois varient selon le contexte ou, plus exactement, selon le sens du complément qu'elle précède. On peut voir dans les grammaires serbes que cette préposition peut dénoter les relations qui concernent l'espace, le temps, la manière, le but, la cause, la conséquence, la mesure, l'instrument, etc (v. Stanojčić et Popović 1992, Piper et al. 2005, Piper et Klajn 2013, Klajn 2005). A part ses emplois de base, spatiaux et temporels, nous allons démontrer un autre sens de la préposition *na* en serbe qui apparaît souvent dans la langue serbe parlée. Nous allons, en fait, parler du sens de la préposition *na* dans un complément circonstanciel de manière. Force est de noter qu'il y apporte une addition précise sur la façon dont l'action se déroule.

Cela dit, nous allons analyser les exemples suivants :

(3) Nisam volela što sam poklone za najbliže uvek kupovala *na brzinu*.

Je n'aimais pas le fait que j'ai toujours acheté les cadeaux pour mes proches *en vitesse*.

(4) Ništa mi nećeš moći uzeti *na silu*, ne vredi ti ni da pokušavaš.

Tu ne pourras rien me prendre *de force*, ce n'est pas la peine d'essayer.

(5) Ta žena je vaspitavala decu *na patrijarhalan način*.

Cette femme éduquait ses enfants *dans un esprit patriarcal*.

(6) Ta nastavnica se ophodila prema svim zaposlenima *na kolegijalan način*.

Cette enseignante traitait *de collègues tout le personnel*.

(7) Taj profesor mi, *na prvi pogled*, deluje neprijatno.

Ce professeur, *à première vue*, me paraît désagréable.

(8) Zar sada da ćutim kad si me isprepadao skoro *na smrt*?

Me taire maintenant que tu m'as fait *une peur verte* !

(9) Pustili smo je da *na miru* uspava Lenu.

Nous l'avons laissée *en paix* pour faire dormir Lena.

Dans ces exemples, nous déterminons la signification de *na* en fonction du contexte et de l'environnement linguistique de cette préposition dans la phrase. Une première conclusion s'impose : la préposition *na*, sémantiquement assez neutre (et, répétons-le encore une fois, basée sur la notion ou relation méréotopologique de contact) peut

exprimer la manière uniquement grâce à son interaction avec les éléments qui se combinent avec elle (autrement dit, ses arguments).

Il est à noter que le type de manière exprimé par cette préposition dépend uniquement de ses arguments. En fait, dans tous les exemples que nous analysons ici nous pouvons poser la question suivante : *comment et de quelle manière ?*

Chose intéressante, mais tout à fait logique vu la nature du langage en tant que système : la construction *na* + N/GN peut être remplacée par un adverbe. Ceci dit, dans l'exemple (1), on peut plutôt *acheter vite* ou en serbe *kupovati brzo (en vitesse)*. Dans l'exemple (2), l'expression *uzeti na silu (prendre de force)* peut être remplacée par l'expression serbe *uzeti silom*. L'exemple (3) nous donne l'occasion d'utiliser l'adverbe serbe *patrijarhalno* (litt. *patriarchalement*) à la place de la construction serbe *na patrijarhalni način (dans un esprit patriarcal)*. Dans l'exemple (4), on peut utiliser l'adverbe serbe *kolegijalno (tout le personnel)*. Il est évident que les exemples (3) et (4) possèdent dans l'argument de la préposition *na* le nom *način* ('manière'), ce qui explicite son rôle sémantique dans de telles constructions.

Dans l'exemple (5), au lieu de l'expression serbe *na prvi pogled (à première vue)*, on peut aussi écrire le syntagme prépositionnel en *na* aussi figé en adverbe *naizgled (apparemment)*. Ensuite, dans l'exemple (6), au lieu de l'expression *isprepadati na smrt (faire une peur verte)* on peut dire *smrtno isprepadati* avec l'adverbe *smrtno* ('mortellement') tandis que, dans l'exemple (7), on peut obtenir la même fonction en utilisant l'adverbe serbe *mirno* ('en paix, paisiblement').

Bien que, dans presque tous les exemples précédents, la préposition *na* avec un nom à l'accusatif exprime la manière, cette préposition peut également produire ce sens avec des noms au locatif, ce qu'on montrera dans les exemples suivants.

Il faut ici souligner que cette préposition s'utilise dans les compléments circonstantiels de manière avec certains verbes comme *hodati* 'marcher', *odrastati* 'grandir', *vaspitavati* 'éduquer', *zarađivati* 'gagner', *(is)pržiti* 'faire frire', *(s)kuvati* 'cuisiner' (Piper et Klajn 2013 : 362) :

- (10) Da ne bi probudila svoju jednomesečnu bebu, stalno je hodala *na prstima*.
Pour ne pas réveiller son bébé d'un mois, elle marchait tout le temps *sur la pointe des pieds*.
- (11) Marija je odrastala *na baba Mirinoj supi*.
Marija grandissait en consommant *la soupe de sa mémé Mira*.
- (12) Ona je vaspitavala decu *na dobrim starim običajima*.
Elle éduquait ses enfants *sur le modèle des bonnes vieilles coutumes*.
- (13) Moj drug Dušan odlično zarađuje *na prodaji i izdavanju stanova* u Kragujevcu.
Mon copain Dušan gagne bien *de la vente et de la location des appartements* à Kragujevac.
- (14) Moj muž je oduvek više voleo da mu hranu kuvam *na pari* nego da je pržim *na zejtinu*.
Mon mari a toujours préféré que je cuisine les plats *à la vapeur*, plutôt que de les frire *à l'huile*.

Signalons que l'exemple (8) nous donne l'occasion de remplacer cette préposition et son environnement avec un adverbe (au lieu de l'expression *hodala je na prstima* 'marchait sur la pointe des pieds' on peut dire en serbe *hodala je nečujno* 'elle marchait silencieusement'). Cela est une preuve inébranlable que la structure profonde des syntagmes prépositionnels est équivalente aux adverbes de manière, cause, etc.

Outre les verbes mentionnés ci-dessus de 8 à 12, qui, en combinaison avec la préposition *na*, font référence à la manière de déroulement de l'action, les noms déverbatifs à l'accusatif en interaction avec cette préposition peuvent également servir de condenseur de la proposition de manière (Piper et al. 2005) :

- (15) *Policija je lopova uhvatila na prepad.*
La police a attrapé le voleur à l'assaut.
- (16) *Uspeli su da je namame na prevaru.*
Ils ont réussi à la faire venir en usant la ruse.
- (17) *Pristala je da se uda za predsednikovog sina na nagovor svoje majke.*
Elle finit par accepter d'épouser le fils du président sur l'insistance de sa mère.

En ce qui concerne la relation de manière réalisée par la préposition *na*, on peut conclure qu'elle dépend du contexte ou de son environnement, plus précisément d'un verbe spécifique ou d'un nom déverbatif auquel se rapporte cette préposition. Il faut dire que, dans tels exemples, il est souvent possible de remplacer par un adverbe une construction prépositionnelle en fonction de la manière, ce que nous avons montré par notre analyse des exemples.

2. L'ANALYSE CONTRASTIVE DES EXEMPLES SERBES ET DE LEURS TRADUCTIONS FRANÇAISES

Dans la dernière section, nous allons analyser les exemples serbes et leurs traductions françaises pour montrer les équivalents français de la préposition *na* en serbe employés dans les compléments circonstanciel de manière. Notre corpus consiste des exemples du roman de l'écrivain serbe Mirjana Bobić Mojsilović *Sve ono što znaš o meni* et de son équivalent français *Tout ce que tu sais de moi* :

- (1) *I telo je sastavni deo bića, ono je, na neki suptilan način, tajni rukopis Tvorca.*
(Bobić Mojsilović, *Ono sve što znaš o meni*, 16)
Le corps fait partie intégrante de l'être, c'est d'une manière subtile, une signature secrète du Créateur ! (Bobić Mojsilović, *Tout ce que tu sais de moi*, 16)
- (2) *Udvarao mi se na šarmantan način – imao je strašnu antifeminističku tiradu – teatralno i ne bez glumačkog dara, govorio je o tome kako su levičari uništili ono najbolje na ženama (...).* (21)
Il me faisait la cour d'une charmante façon – il professait d'horribles thèses antiféministes. Théâtralement, avec un réel talent d'acteur, il disait que les gauchistes avaient détruit ce qu'il y avait de meilleur chez les femmes (...). (21)

Dans les deux cas, on peut voir le mot *manière* ou son synonyme *façon*, ce qui confirme que la préposition *na* apporte une addition précise sur la façon dont l'action se déroule (*d'une manière subtile, d'une charmante façon*).

- (3) Obožavao me je *na način na koji to nije činio nijedan muškarac* ni pre ni posle njega, i bacio me u blato istom strašću. (129)

Il m'adorait *d'une façon unique, comme aucun homme ne l'a fait* ni avant ni après, et me jetait dans la boue avec la même passion. (120)

- (4) Bila sam dirnuta *na neki duboki pesnički način*. (98)

J'étais émue, *de manière poétique, profonde*. (91)

Dans la traduction française du troisième exemple, on peut voir, en plus du syntagme prépositionnel en *de*, la subordonnée comparative introduite par *comme*, ce qui nous confirme qu'il s'agit de la manière de déroulement de l'éventualité, tandis que, dans le quatrième, on a seulement le mot *manière*. On doit dire que la subjectivité se manifeste dans l'expression de la manière. Dans les deux exemples, on peut remarquer la subjectivité de l'opinion du locuteur.

- (5) Bio je obrijan do glave i izuzetno zgodan, nekako, *na beogradski način*. (42)

Il avait le crâne rasé, il était très bien roulé, *à la belgradoise*. (40)

Ici, dans la traduction française, nous n'avons pas le mot *manière* mais une construction très gallique, où on utilise la préposition *à* et la forme féminine de l'adjectif sous-entendant le *manière/façon*. On peut conclure qu'il s'agit de nouveau de l'opinion subjective du locuteur.

On sait que les prépositions *de* et *à* sont hautement polysémiques, c'est-à-dire qu'elles ont plusieurs significations possibles qui varient selon le contexte ou, plus précisément, selon le sens du complément qu'elles précèdent (Popović 2011).

- (6) *Na neki način*, vratio me je u Beograd. (48)

D'une certaine manière, il m'a transportée à Belgrade. (45)

- (7) *Na neki način*, izabrao je da bude u zatvoru. (100)

D'une certaine manière, il a décidé de rester en prison. (93)

- (8) Da je to, što se Uroš i ja družimo u toj našoj još uvek nekonzumiranoj vezi, *na neki način* samo "zagrljaj siročića u oluji". (102)

Que le fait qu'Uroš et moi nous fréquentions sans avoir consommé n'est qu'*une* « étreinte d'orphelins dans la tempête ». (95)

Ces quatre exemples précédents sont particulièrement intéressants car le syntagme prépositionnel ne sert pas à dénoter effectivement la manière mais il est utilisé pour exprimer l'attitude du locuteur vis à vis le contenu de la proposition. Dans l'exemple (8), le traducteur n'a pas du tout traduit *na neki način*.

Cela suggère qu'on est bel et bien dans un processus de déssementisation (grammaticalisation) où une structure servant à la base à exprimer la manière est en train

d'évoluer en une structure exprimant l'attitude du locuteur envers le contenu de la proposition, ayant donc une fonction pragmatique.

- (9) Jovan zna da sam nekoga volela pre njega, ali nikada nije pitao ko je to. I na tom sam mu zahvalna. Zato ga volim. Nije me dirao, nije *na silu* nikada *pokušao da otvori* tu malu stisnutu školjku. (63)

Jovan sait que j'ai beaucoup aimé quelqu'un avant lui, mais il n'a jamais demandé de qu'il s'agissait. Je lui en suis reconnaissante aussi. C'est pour ça que je l'aime. Il ne m'a pas brusquée, il n'a jamais voulu *ouvrir de force* ce petit coquillage scellé. (59)

Force est de remarquer ici qu'à la place de la préposition *na* ('à, sur') en français nous avons la préposition *de*, ce qui signale qu'à la notion de manière s'ajoute aussi la notion de force causale.

- (10) A opet, mogu ponekad satima da sedim i samo da gledam kroz prozor. Oliveru tada kažem da *me pusti na miru* jer vežbam ulogu. (66)

Mais je peux aussi rester assise des heures à regarder par la fenêtre. Je dis alors à Oliver de *me laisser tranquille*, car je répète un rôle. (62)

La traduction de l'exemple (10) démontre que, étant donné que les deux langues en question n'ont pas les mêmes structures prédicatives, ce qui est exprimé en serbe par la proposition finie et une collocation où on trouve le groupe prépositionnel *na miru*, en français est donné par la construction infinitive avec l'adjectif.

- (11) *Na prvi pogled*, delovao je kao klasični zgubidan. (93)

Au premier abord, il avait l'air d'un flâneur qui tuait le temps. (85)

- (12) Noge je ispružila ispod stola i *na prvi pogled* deluje kao da spava. (141)

Ses jambes sont allongées sous la table ; *à première vue*, elle semble dormir. (131)

- (13) Njegova lepota nije bila od onih što se primete *na prvi pogled* – visok i vitak, crn sa krupnim crnim očima, i lepim osmehom. (92)

Sa beauté n'était pas de celles qu'on remarque *au premier coup d'œil* – grand et mince, noiraud, d'immenses yeux noirs, un beau sourire. (85)

- (14) I utisci koje ostavljamo *na prvi pogled* – potpuno su drugačiji – on je poslovan i ozbiljan, ja sam razbarušena. (69)

L'impression que nous donnons *au premier coup d'œil* est complètement différente – c'est un homme affairé et sérieux, et moi je suis « ébouriffée ». (64)

L'analyse de notre corpus révèle que, dans la plupart des cas, l'équivalent français de la préposition *na* est la préposition *à*. Cela n'est pas du tout étonnant car, dans nos travaux précédents (Ašić 2004, 2008), nous avons démontré que leur sémantisme de base est fondé sur la relation du contact très faible, ce qui rend possible non seulement les relations physiques entre les objets spatiaux, mais aussi les relations abstraites entre les objets temporels ou conceptuels. Il conviens cependant d'ajouter ici que la préposition française est quand même

allée beaucoup plus loin dans son processus de désémantisation, ce qui veut dire qu'elle a un sens très vague et encore plus d'usages abstraits que la préposition *na* :

- (15) I kako je on, u stvari bio đubre, i prema njoj, i posle, *na isti način*, prema meni. (145)

Je pense aussi qu'il s'est comporté comme une ordure avec elle, *comme* plus tard, il s'est comporté avec moi. (134)

Le dernier exemple a attiré notre attention car la structure typiquement employée en serbe pour désigner la manière identique (*na isti način*) y est traduit avec la subordonnée comparative introduite par le mot polyvalent *comme* dont le sens de base est la comparaison. En d'autres termes, le syntagme prépositionnel serbe est développé en français en une proposition entière, où ce qui est implicite en serbe est explicitement communiqué dans la langue de traduction.

Venons-en à deux exemples où on exprime la façon de dormir ou de fermer les yeux :

- (16) Vuk spava *na leđima*.
Vuk dort *sur le dos*.

- (17) Zažmuri *na jedno oko*, oštri sliku. (215)
Il ferme *un œil*, rectifie le cadre. (201)

Dans l'exemple (16), la manière est présentée par la préposition spatiale *sur*, et dans (17), en français on n'a pas de préposition, car la façon de regarder est représentée par la relation verbe – COD.

Encore une fois, la manière est représentée par la préposition *na*, comme le démontrent les deux exemples ci-dessous :

- (18) Ali, iako povređene, one *na neki bolestan način* u svemu uživaju. (167)
Mais, même blessées, elles jouissent de tout ça, *d'une manière malsaine*. (155)
- (19) Znam da mene i dalje voli, *na neki svoj lud, neobičan način*. (150)
Je sais qu'il m'aime toujours, *à sa façon un peu particulière*. (139)

Il est clair qu'en français le mot *manière* ou *façon* se combine avec les prépositions vagues et dénudées de sens *de* et *à* : cela est encore un argument pour la grammaticalisation de la préposition *na* en serbe.

3. CONCLUSION

L'analyse contrastive des exemples de notre corpus a démontré que les équivalents français des structures serbes avec la préposition *na* peuvent avoir les formes suivantes : *de* + article + *manière/façon* + adjectif (*d'une charmante façon, d'une manière subtile*), ensuite *à* + *déterminant* + nom (*à la belgradoise, à sa façon*), *de* + nom (*de force*), ainsi que proposition comparative en *comme*. Les différences que nous avons repérées proviennent à notre avis du

fait que la préposition *na* en serbe à un sémantisme de base très vague, basé sur la notion du contact faible (voir Ašić 2008) et donc, elle est susceptible de dénoter un très large éventail de sens en dépendance du cotexte linguistique et du contexte pragmatique. Ce phénomène est également lié au fait que le serbe ne possède pas de prépositions équivalentes à *à*, *en*, *de*, à savoir dotées d'un sémantisme très vague.

RÉFÉRENCES

- Ašić, Tijana. 2004. "La représentation cognitive du temps et de l'espace : étude pragmatique des données linguistiques en français et dans d'autres langues." PhD diss, Institut des Sciences Cognitives et Université de Genève.
- Ašić, Tijana. 2008. *Espace, temps, prépositions*. Genève : Droz.
- Ašić, Tijana et Francis Corblin. 2016. "Izražavanje teličnosti i prostorni predlozi u srpskom jeziku." Boban Arsenijević i Sabina Halupka-Rešetar (ur.). *Srpski jezik u savremenoj lingvističkoj teoriji*. Univerzitet u Nišu: Filozofski fakultet, 221–237.
- Klajn, Ivan. 2005. *Gramatika srpskog jezika*. Београд: Завод за уџбенике и наставна средства.
- Piper, Predrag et Ivan Klajn. 2005. *Синтакса савременога српског језика*, Проста реченица у редакцији Милке Ивић, Београд: Институт за српски језик САНУ, Београдска књига, Матица српска.
- Piper, Predrag et Ivan Klajn. 2013. *Нормативна граматика*. Нови Сад: Матица српска.
- Popović, Nataša. 2011. "О француским прилошким изразима уведеним предлозима *à* и *de* и еквивалентима у српском језику." Милош Ковачевић (ур.). *Савремена проучавања језика и књижевности*, година II / књига I. Крагујевац: Филолошко-уметнички факултет, 271–283.
- Stanojčić Živojin et Ljubomir Popović. 1992. *Грамматика српског језика*. Друго, прерађено издање. Београд: Завод за уџбенике и наставна средства.
- Bobić Mojsilović, Mirjana. 2020. *Sve ono što znaš o meni*. Београд : Laguna.
- Bobić Mojsilović, Mirjana. 2006. *Tout ce que tu sais de moi*. Paris : L'Age d'Homme. (Traduit du serbe par Marko Despot)

O PREDLOGU NA U SRPSKOM JEZIKU U KONSTRUKCIJAMA ZA IZRAŽAVANJE NAČINA I O NJEGOVIH FRANCUSKIM EKVIVALENTIMA

Ovaj rad proučava predlog na u srpskom jeziku u konstrukcijama sa značenjem priloške odredbe za način. Težićemo da otkrijemo njegove prevodne ekvivalente u francuskom jeziku. Pritom, potrebno je istaći elemente od kojih zavisi ispoljavanje određene značenjske vrednosti predloga na u rečenici. Cilj nam je da ukažemo i na predloge koji se u francuskom jeziku koriste da iskažu ovakvo značenje i da ispitamo da li se semantički podudaraju sa srpskim predlogom na. Treba naglasiti da je kontekst presudan za otkrivanje značenja koje ispoljava predlog na. Kontrastivna analiza srpskih primera i njihovih francuskih ekvivalenata utvrdila je da se u konstrukcijama sa takvim značenjem najčešće koriste francuski predlozi de i à, a ređe polivalentna reč comme.

Ključne reči: *predlog na, način, događaj, kontekst*